

Jean-Baptiste LENGLET

École nationale supérieure des beaux-arts

Directeur de thèse : Alain Bonfand, PR ENSBA

Co-directeur de thèse : Marie-José Burki, Artiste ENSBA

Discipline : Arts Visuels

Date de soutenance : 24 mars 2017



Horizons perdus : comment le cinéma expérimental et la sculpture ouvrent à l'installation

La thèse de doctorat « Horizons perdus : comment le cinéma expérimental et la sculpture ouvrent à l'installation » explore l'idée d'animer un collage. Elle regroupe un ensemble d'œuvres, de natures diverses.

Voyage circulaire en Asie, le projet est structuré en trois stations : Phnom Penh, Tokyo et Lhassa.

Du filmage de ces villes à l'exposition finale, la pratique du collage est centrale. D'un médium à l'autre, d'une séquence à l'autre, il s'agit de découper des formes et de les présenter dans un nouveau contexte. Migration d'images, montage, composition... le collage a engagé une série de questions dont les réponses ont façonné ce travail.

Dans la thèse, les villes sont autant un sujet d'étude qu'un modèle conceptuel. Les œuvres sont comme des architectures. Ce sont des espaces clos, d'essence sculpturale, qui se doivent ensuite d'entrer en relation afin de constituer un tout.

Le titre « Horizons perdus » est peut-être la nostalgie de cette totalité.